

ANNEXE 4

PROGRAMME POUR LE CYCLE 3

Volet 1 : les spécificités du cycle de consolidation

Le cycle 3 relie désormais les deux dernières années de l'école primaire et la première année du collège, dans un souci renforcé de continuité pédagogique et de cohérence des apprentissages au service de l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ce cycle a une double responsabilité : consolider les apprentissages fondamentaux qui ont été engagés au cycle 2 et qui conditionnent les apprentissages ultérieurs ; permettre une meilleure transition entre l'école primaire et le collège en assurant une continuité et une progressivité entre les trois années du cycle.

Le programme fixe les attendus de fin de cycle et précise les compétences et connaissances travaillées. À partir des repères de progressivité indiqués, les différentes étapes des apprentissages doivent être adaptées par les équipes pédagogiques à l'âge et au rythme d'acquisition des élèves afin de favoriser leur réussite. Pour certains enseignements, le programme fournit également des repères de programmation afin de faciliter la répartition des thèmes d'enseignement entre les trois années du cycle, cette répartition pouvant être aménagée en fonction du projet pédagogique du cycle ou de conditions spécifiques (classes à plusieurs niveaux, notamment).

La classe de 6e occupe une place particulière dans le cycle : elle permet aux élèves de s'adapter au rythme, à l'organisation pédagogique et au cadre de vie du collège tout en se situant dans la continuité des apprentissages engagés au CM1 et au CM2. Ce programme de cycle 3 permet ainsi une entrée progressive et naturelle dans les savoirs constitués des disciplines mais aussi dans leurs langages, leurs démarches et leurs méthodes spécifiques. Pris en charge à l'école par un même professeur [2] polyvalent qui peut ainsi travailler à des acquisitions communes à plusieurs enseignements et établir des liens entre les différents domaines du socle commun, l'enseignement de ces savoirs constitués est assuré en 6e par plusieurs professeurs spécialistes de leur discipline qui contribuent collectivement, grâce à des thématiques communes et aux liens établis entre les disciplines, à l'acquisition des compétences définies par le socle.

Objectifs d'apprentissage

Cycle de consolidation, le cycle 3 a tout d'abord pour objectif de stabiliser et d'affermir pour tous les élèves les apprentissages fondamentaux engagés dans le cycle 2, à commencer par ceux des langages.

Le cycle 2 a permis d'amorcer l'acquisition du français via l'écrit. Le cycle 3 doit consolider ces acquisitions afin de les mettre au service des autres apprentissages dans une utilisation large et diversifiée de la lecture et de l'écriture. La LSF* en tant que langue du face-à-face, qui conditionne également l'ensemble des apprentissages, continue à faire l'objet d'une attention constante et d'un travail spécifique. De manière générale, la maîtrise de la langue reste un objectif central du cycle 3 qui doit assurer à tous les élèves une autonomie accrue en lecture et écriture pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité.

Les élèves sourds ont pu commencer l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale dès la première année du cycle 2. Au cycle 3, cet apprentissage se poursuit de manière à améliorer le niveau de compétence dans toutes les activités langagières et à développer une maîtrise plus grande de certaines d'entre elles. L'intégration des spécificités culturelles aux apprentissages linguistiques contribue à développer la prise de recul et le vivre-ensemble.

En ce qui concerne les langages scientifiques, le cycle 3 poursuit la construction des nombres entiers et de leur système de désignation, notamment pour les grands nombres. Il introduit la connaissance des fractions et des nombres décimaux. L'acquisition des quatre opérations sur les nombres, sans négliger la mémorisation de faits numériques et l'automatisation de modules de calcul, se continue dans ce cycle. Les notions mathématiques étudiées prendront tout leur sens dans la résolution de problèmes qui justifie leur acquisition.

Le cycle 3 installe également tous les éléments qui permettent de décrire, observer, caractériser les objets qui nous entourent : formes géométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées et nombres qui permettent de mesurer ces grandeurs.

D'une façon plus spécifique, l'élève va acquérir les bases de langages scientifiques qui lui permettent de formuler et de résoudre des problèmes, de traiter des données. Il est formé à utiliser des représentations variées d'objets, d'expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d'observation, maquettes...) et à organiser des données de nature variée à l'aide de tableaux, graphiques ou diagrammes qu'il est capable de produire et d'exploiter.

Dans le domaine des arts, en arts plastiques ainsi qu'en éducation musicale, moyennant des adaptations tenant compte de la surdité de l'élève, le cycle 3 marque le passage d'activités servant principalement des objectifs d'expression, à l'investigation progressive par l'élève, à travers une pratique réelle, des moyens, des techniques et des démarches de la création artistique. Les élèves apprennent à maîtriser les codes des langages artistiques étudiés et développent ainsi une capacité accrue d'attention et de sensibilité aux productions. Ils rencontrent les acteurs de la création, en découvrent les lieux et participent ainsi pleinement à l'élaboration du parcours d'éducation artistique et culturelle. L'acquisition d'une culture artistique diversifiée et structurée est renforcée au cycle 3 par l'introduction d'un enseignement d'histoire des arts, transversal aux différents enseignements.

L'éducation physique et sportive occupe une place originale où le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages ; elle assure une contribution essentielle à l'éducation à la santé. Par la confrontation à des problèmes moteurs variés et la rencontre avec les autres, dans différents jeux et activités physiques et sportives, les élèves poursuivent au cycle 3 l'exploration de leurs possibilités motrices et renforcent leurs premières compétences.

Pour tous ces langages, les élèves deviennent de plus en plus conscients des moyens qu'ils utilisent pour s'exprimer et communiquer et sont capables de réfléchir sur le choix et l'utilisation de ceux-ci. La Langue des signes française, la langue française et la langue étrangère ou régionale étudiée, deviennent un objet d'observation, de comparaison et de réflexion. Les élèves acquièrent la capacité de raisonner sur la langue et de commencer à la percevoir comme un système. Ils deviennent également conscients des moyens à mettre en œuvre pour apprendre et résoudre des problèmes. Les stratégies utilisées pour comprendre leur sont enseignées explicitement et ils développent des capacités métacognitives qui leur permettent de choisir les méthodes de travail les plus appropriées.

Les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations et à interroger l'origine et la pertinence de ces informations dans l'univers du numérique. Le traitement et l'appropriation de ces informations font l'objet d'un apprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétences de lecture et d'écriture.

En gagnant en aisance et en assurance dans leur utilisation des langages et en devenant capables de réfléchir aux méthodes pour apprendre et réaliser les tâches qui leur sont demandées, les élèves acquièrent une autonomie qui leur permet de devenir acteurs de leurs apprentissages et de mieux organiser leur travail personnel.

Le cycle 2 a permis un premier ordonnancement des connaissances sur le monde qui se poursuit au cycle 3 avec l'entrée dans les différents champs disciplinaires. Ainsi, l'histoire et la géographie poursuivent la construction par les élèves de leur rapport au temps et à l'espace, les rendent conscients de leur inscription dans le temps long de l'humanité comme dans les différents espaces qu'ils habitent. Les élèves découvrent comment la démarche historique permet d'apporter des réponses aux interrogations et apprennent à distinguer histoire et fiction. La géographie leur permet de passer progressivement d'une représentation personnelle et affective des espaces à une connaissance plus objective du monde en élargissant leur horizon et en questionnant les relations des individus et des sociétés avec les lieux à différentes échelles.

L'enseignement des sciences et de la technologie au cycle 3 a pour objectif de faire acquérir aux élèves une première culture scientifique et technique indispensable à la description et la compréhension du monde et des grands défis de l'humanité. Les élèves apprennent à adopter une approche rationnelle du monde en proposant des explications et des solutions à des problèmes d'ordre scientifique et technique. Les situations où ils mobilisent savoir et savoir-

faire pour mener une tâche complexe sont introduites progressivement puis privilégiées, tout comme la démarche de projet qui favorisera l'interaction entre les différents enseignements.

Dans le domaine des arts, de l'éducation physique et sportive et de la littérature, en lien avec le parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves sont amenés à découvrir et fréquenter un nombre significatif d'œuvres prenant en compte leur niveau de maîtrise du français, et à relier production et réception des œuvres dans une rencontre active et sensible. Le cycle 3 développe et structure ainsi la capacité des élèves à situer ce qu'ils expérimentent et à se situer par rapport aux productions des artistes. Il garantit l'acquisition d'une culture commune, physique, sportive et artistique contribuant, avec les autres enseignements, à la formation du citoyen.

De manière plus générale au cycle 3, les élèves accèdent à une réflexion plus abstraite qui favorise le raisonnement et sa mise en œuvre dans des tâches complexes. Ils sont incités à agir de manière responsable et à coopérer à travers la réalisation de projets, à créer et à produire un nombre significatifs d'écrits, à mener à bien des réalisations de tous ordres.

L'éducation aux médias et à l'information mise en place depuis le cycle 2 permet de familiariser les élèves avec une démarche de questionnement dans les différents champs du savoir. Ils sont conduits à développer le sens de l'observation, la curiosité, l'esprit critique et, de manière plus générale, l'autonomie de la pensée. Pour la classe de 6e, les professeurs peuvent consulter la partie « Éducation aux médias et à l'information » du programme de cycle 4.

Volet 2 : Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun

Domaine 1 / Les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue des signes française en face-à-face*, la LS-vidéo différée* et le français écrit

Au sein des parcours bilingues, l'usage de la LSF et son enseignement ont pour objectif principal, au cycle 3, la maîtrise de la langue des signes française et l'amélioration des compétences en français, développées dans trois champs d'activités langagières : le langage oral (LSF en face-à-face), la lecture et l'écriture (en LS-vidéo différée et, tenant compte du niveau des élèves, en français écrit). Le bilinguisme y contribue également par l'étude des deux langues qui permet aux élèves de réfléchir sur leur fonctionnement respectif, en particulier pour en comprendre les régularités et assurer, pour le français, quelques accords orthographiques.

Tous les enseignements concourent à la maîtrise des deux langues. En histoire, en géographie et en sciences, on s'attachera à travailler la lecture, la compréhension et la production des différentes formes d'expression et de représentation en lien avec les apprentissages des langages scientifiques.

L'histoire des arts ainsi que les arts de façon générale amènent les élèves à acquérir un lexique et des formulations spécifiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques.

Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère ou régionale

L'enseignement des langues étrangères ou régionales développe, chez les élèves entendants, les cinq grandes activités langagières (écouter et comprendre, lire, parler en continu, écrire, réagir et dialoguer) qui permettent de communiquer à l'écrit et à l'oral dans une autre langue. Concernant les élèves sourds scolarisés dans les parcours bilingues, la langue étrangère étudiée peut être une langue des signes étrangère (American Sign Language par exemple) ou une langue étrangère ou régionale véhiculée par le canal audio-vocal. Concernant l'oral, l'enseignement requiert les mêmes précautions que pour le français (il ne sera pas systématiquement enseigné ni évalué). Eu égard au fait que l'élève est sourd, il convient de tenir compte de ses capacités à tirer profit des activités impliquant l'oral et de son désir de s'y investir.

En étude de la langue, on s'attache à comparer ponctuellement le système linguistique de la LSF avec celui du français et de la langue vivante étudiée en classe. En littérature, la lecture d'albums ou de courts récits en édition bilingue est également à encourager.

En éducation musicale, l'apprentissage et l'imitation de chants-signes* français ou en langue des signes étrangère permet de développer les compétences d'assimilation du matériau linguistique de la langue étudiée.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Les mathématiques, les sciences et la technologie contribuent principalement à l'acquisition des langages scientifiques. En mathématiques, ils permettent la construction du système de numération et l'acquisition des quatre opérations sur les nombres, mobilisées dans la résolution de problèmes, ainsi que la description, l'observation et la caractérisation des objets qui nous entourent (formes géométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées et nombres qui permettent de mesurer ces grandeurs).

En sciences et en technologie, mais également en histoire et en géographie, les langages scientifiques permettent de résoudre des problèmes, traiter et organiser des données, lire et communiquer des résultats, recourir à des représentations variées d'objets, d'expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d'observation, maquettes...).

L'éducation physique et sportive permet de donner un sens concret aux données mathématiques en travaillant sur temps, distance et vitesse.

Il importe que tous les enseignements soient concernés par l'acquisition des langages scientifiques en LSF et en français, en choisissant les éléments du lexique qui constituent une priorité.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Tous les enseignements concourent à développer les capacités d'expression et de communication des élèves.

Aux arts plastiques et à l'éducation musicale revient prioritairement de les initier aux langages artistiques par la réalisation de productions plastiques et éventuellement par le chant-signé.

La LSF, le français, comme la langue vivante étudiée, donnent toute sa place à l'écriture créative et à la pratique théâtrale.

L'éducation physique et sportive apprend aux élèves à s'exprimer en utilisant des codes non verbaux, gestuels et corporels originaux. Ils communiquent aux autres des sentiments ou des émotions par la réalisation d'actions gymniques ou acrobatiques, de représentations à visée expressive, artistique, esthétique. Ils en justifient les choix et les intentions.

Domaine 2 / Les méthodes et outils pour apprendre

Tous les enseignements doivent apprendre aux élèves à organiser leur travail pour améliorer l'efficacité des apprentissages. Ils doivent également contribuer à faire acquérir la capacité de coopérer en développant le travail en groupe et le travail collaboratif à l'aide des outils numériques, ainsi que la capacité de réaliser des projets. Des projets interdisciplinaires sont réalisés chaque année du cycle, dont un en lien avec le parcours d'éducation artistique et culturelle. Dans tous les enseignements en fonction des besoins, mais en histoire, en géographie et en sciences en particulier, les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations et à interroger l'origine et la pertinence de ces informations dans l'univers du numérique. La LSF et le français, le traitement et l'appropriation de ces informations font l'objet d'un apprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétences de lecture et d'écriture. En classe de 6e, les élèves découvrent le fonctionnement du Centre de Documentation et d'Information. Le professeur documentaliste intervient pour faire connaître les différents modes d'organisation de l'information (clés du livre documentaire, bases de données, arborescence d'un site) et une méthode simple de recherche d'informations.

La maîtrise des techniques et la connaissance des règles des outils numériques se construisent notamment à travers l'enseignement des sciences et de la technologie où les élèves apprennent à connaître l'organisation d'un environnement numérique et à utiliser différents périphériques ainsi que des logiciels de traitement de données numériques (images, textes, vidéos...). En mathématiques, ils apprennent à utiliser des logiciels de calculs et d'initiation à la programmation. Dans le domaine des arts, ils sont conduits à intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information au service de la pratique plastique et à manipuler des objets sonores à l'aide d'outils informatiques simples. En langue vivante, le recours aux outils numériques permet d'accroître l'exposition à une langue vivante authentique. En français, les élèves apprennent à utiliser des outils d'écriture (traitement de texte, correcteurs orthographiques, dictionnaires en ligne) et à produire un document intégrant de la vidéo et de l'image. Les élèves apprennent aussi à utiliser des logiciels

d'enregistrement/capture vidéo-LSF. La découverte des sources documentaires numériques inclut les supports en LSF (sites Internet, ou DVD en LS-vidéo* authentique ou de traduction...) qui participent de l'approfondissement de leur connaissance de la culture numérique sourde.

Domaine 3 / La formation de la personne et du citoyen

Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par la fréquentation des œuvres et par l'expression de ses émotions et de ses goûts. L'histoire des arts, qui associe la rencontre des œuvres et l'analyse de leur langage, contribue à former un lien particulier entre dimension sensible et dimension rationnelle. La LSF permet la réception sensible des œuvres littéraires en développant son expression, la formulation de ses opinions, dans des échanges oraux ou en recueillant les traces écrites dans des carnets de lecture.

L'ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres.

L'éducation physique et sportive permet tout particulièrement de travailler sur ce respect, sur le refus des discriminations et l'application des principes de l'égalité fille/garçon. Par la prise de parole en langue vivante et l'écoute (visuelle) régulière des autres dans le cadre de la classe, l'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales renforce la confiance en soi, le respect des autres, le sens de l'engagement et de l'initiative et ouvre aux cultures qui lui sont associées, ce qui permet de dépasser les stéréotypes et les clichés pour favoriser le vivre-ensemble.

L'enseignement moral et civique assure principalement la compréhension de la règle et du droit. La règle et le droit sont également ceux du cadre scolaire que les élèves doivent apprendre à respecter. En histoire, le thème consacré à la construction de la République et de la démocratie permet d'étudier comment ont été conquis les libertés et les droits en vigueur aujourd'hui en France et de comprendre les devoirs qui incombent aux citoyens. En sciences et en technologie, il s'agit plus particulièrement d'apprendre à respecter les règles de sécurité.

Tous les enseignements contribuent à la formation du jugement. En histoire plus particulièrement, les élèves sont amenés à distinguer l'histoire de la fiction. Les mathématiques contribuent à construire chez les élèves l'idée de preuve et d'argumentation.

L'enseignement moral et civique permet de réfléchir au sens de l'engagement et de l'initiative qui trouve à se mettre en œuvre dans la réalisation de projets et dans la participation à la vie collective de l'établissement.

Ce domaine s'appuie aussi sur les apports de la vie scolaire.

Domaine 4 / Les systèmes naturels et les systèmes techniques

Par l'observation du réel, les sciences et la technologie suscitent les questionnements des élèves et la recherche de réponses. Au cycle 3, elles explorent trois domaines de connaissances : l'environnement proche pour identifier les enjeux technologiques, économiques et environnementaux ; les pratiques technologiques et des processus permettant à l'être humain de répondre à ses besoins alimentaires ; le vivant pour mettre en place le concept d'évolution et les propriétés des matériaux pour les mettre en relation avec leurs utilisations. Par le recours à la démarche d'investigation, les sciences et la technologie apprennent aux élèves à observer et à décrire, à déterminer les étapes d'une investigation, à établir des relations de cause à effet et à utiliser différentes ressources. Les élèves apprennent à utiliser leurs connaissances et savoir-faire scientifiques et technologiques pour concevoir et pour produire. Ils apprennent également à adopter un comportement éthique et responsable et à utiliser leurs connaissances pour expliquer des impacts de l'activité humaine sur la santé et l'environnement.

La géographie amène également les élèves à comprendre l'impératif d'un développement durable de l'habitation humaine de la Terre.

En éducation physique et sportive, par la pratique physique, les élèves s'approprient des principes de santé, d'hygiène de vie, de préparation à l'effort (principes physiologiques) et comprennent les phénomènes qui régissent le mouvement (principes biomécaniques).

Les mathématiques permettent de mieux appréhender ce que sont les grandeurs (longueur, masse, volume, durée, ...) associées aux objets de la vie courante. En utilisant les grands nombres (entiers) et les nombres décimaux pour exprimer ou estimer des mesures de grandeur (estimation de grandes distances, de populations, de durées, de périodes de l'histoire ...), elles construisent une représentation de certains aspects du monde. Les élèves sont graduellement initiés à fréquenter différents types de raisonnement. Les recherches libres (tâtonnements, essais-erreurs) et l'utilisation des outils numériques les forment à la démarche de résolution de problèmes. L'étude des figures géométriques du plan et de l'espace à partir d'objets réels apprend à exercer un contrôle des caractéristiques d'une figure pour en établir la nature grâce aux outils de géométrie et non plus simplement par la reconnaissance de forme.

Domaine 5 / Les représentations du monde et l'activité humaine

C'est à l'histoire et à la géographie qu'il incombe prioritairement d'apprendre aux élèves à se repérer dans le temps et dans l'espace. L'enseignement de l'histoire a d'abord pour intention de créer une culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il interroge des moments historiques qui construisent l'histoire de France et la confrontent à d'autres histoires, y compris l'histoire des sourds, puis l'insèrent dans la longue histoire de l'humanité. L'enseignement de la géographie aide l'élève à penser le monde. Il lui permet aussi de vivre et d'analyser des expériences spatiales et le conduit à prendre conscience de la dimension géographique de son existence. Il participe donc de la construction de l'élève en tant qu'habitant.

L'enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie contribue également à développer des repères spatiaux et temporels en faisant acquérir aux élèves des notions d'échelle, en différenciant différentes temporalités et en situant des évolutions scientifiques et techniques dans un contexte historique, géographique, économique ou culturel. Cet enseignement contribue à relier des questions scientifiques ou technologiques à des problèmes économiques, sociaux, culturels, environnementaux.

La fréquentation des œuvres littéraires issues de la culture sourde* ou entendante, visionnées ou lues, mais également celle des œuvres théâtrales et cinématographiques (sous-titrées ou originales en LSF), construisent et renforcent la double culture des élèves, contribuent à former leur jugement esthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisation sont donnés et les élèves apprennent à interpréter.

L'enseignement des langues vivantes intègre les spécificités culturelles des pays ou régions concernés et construit une culture humaniste. Il invite les élèves à découvrir des traces, des éléments de l'histoire du/des pays ou régions dont on apprend la langue, les expose à des expériences artistiques variées (arts plastiques, musique - moyennant des adaptations-, cinéma sous-titré - en rapport avec leur niveau de maîtrise du français-, littérature enfantine, traditions et légendes...) et à la sensibilité humaine dans sa diversité ; il leur fait prendre conscience des modes de vie, des us et coutumes, des valeurs de la culture étrangère ou régionale, qui est ainsi mise en regard avec leur propre culture.

L'enseignement des arts apprend aux élèves à identifier des caractéristiques qui inscrivent l'œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. Il permet de distinguer l'intentionnel et l'involontaire, ce qui est contrôlé et ce qui est le fruit du hasard, de comprendre le rôle qu'ils jouent dans les démarches créatrices et d'établir des relations entre des caractéristiques formelles et des contextes historiques. Par l'enseignement de l'histoire des arts, il accompagne l'éducation au fait historique d'une perception sensible des cultures, de leur histoire et de leurs circulations. En arts plastiques, en éducation musicale et en français, les élèves organisent l'expression d'intentions, de sensations et d'émotions en ayant recours à des moyens choisis et adaptés.

En éducation physique et sportive, les élèves se construisent une culture sportive. Ils découvrent le sens et l'intérêt de quelques grandes œuvres du patrimoine national et mondial, notamment dans le domaine de la danse.

Volet 3 : les enseignements

Langue des signes française

Le cycle 2 a permis le renforcement des compétences en LSF en face-à-face, de même qu'en lecture et production en LS-vidéo et en français. Le cycle 3 doit consolider ces acquisitions afin de les mettre au service des apprentissages dans une utilisation large et diversifiée de la lecture/visionnage et de l'expression/production en LS-vidéo et en français.

La LSF en face-à-face véhicule l'ensemble des apprentissages et constitue aussi un moyen de développer les compétences de production et d'expression. Le face-à-face continue à faire l'objet d'une attention constante et d'un travail spécifique. De manière générale, la maîtrise de la langue des signes reste un objectif central du cycle 3 et l'intégration de la classe de 6^e au cycle 3 doit permettre d'assurer à tous les élèves sourds et malentendants une autonomie en compréhension et production suffisante pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité.

L'enseignement de la langue des signes française articule donc des activités régulières de lecture/visionnage, de production et d'expression, complétées par des activités dédiées à l'étude de la langue (grammaire et lexique) qui permettent d'en comprendre le fonctionnement et d'en acquérir les règles. Les activités langagières (s'exprimer, visionner* et produire*) sont primordiales dans l'enseignement de la LSF comme de toute langue. En visionnage, l'enseignement explicite de la compréhension doit être poursuivi, par la confrontation des élèves à des LS-vidéos plus complexes. La pratique de la production doit être régulière, les situations de production variées, en lien avec la conduite des projets ou les besoins liés aux autres disciplines, notamment le français écrit. Le visionnage fait l'objet d'une attention particulière, en situations tant d'expression que de production, afin de faire réfléchir les élèves au fonctionnement de la LSF. Des séances spécifiques sont consacrées à son étude de manière à structurer les connaissances. Le transfert de ces connaissances lors des activités de production en particulier et dans toutes les activités mettant en œuvre le langage fait l'objet d'un enseignement explicite.

En CM1 et CM2, l'enseignement de la LSF et en LSF revient aux professeurs ayant acquis une compétence attestée en LSF ; en 6^{ème} l'enseignement de la LSF est assuré par le professeur de LSF.

Tous les autres enseignements concourent à la maîtrise de la LSF.

Compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer en LSF en face-à-face*

- Écouter pour comprendre un message, un propos et un discours en situation de face-à-face.
- S'exprimer de manière fluide en prenant en compte son/ses interlocuteur(s).
- Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées
- Adopter une attitude critique par rapport au langage produit.
- Adresser des discours variés en LSF en prenant appui sur des notes

Domaines du socle : 1, 2, 3

Lire / visionner* en LS-vidéo*

- Comprendre une LS-vidéo littéraire et l'interpréter.
- Lire / visionner, comprendre et interpréter des documents en LSF.
- Contrôler sa compréhension, être un « lecteur » de LS-vidéo autonome.

Domaines du socle : 1, 2, 5

Produire*

- Produire des documents en LSF variés.

- Reproduire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer sa LS-vidéo.
- Recourir à la production de LS-vidéo pour réfléchir et pour apprendre
- Prendre en compte les contraintes principales de réalisation d'une LS-vidéo.

Domaines du socle : 1, 2

Comprendre le fonctionnement de la langue des signes française

- Identifier les constituants paramétriques.
- Maîtriser les principales structures de transfert.
- Utiliser de façon pertinente l'espace de signation.
- Identifier les aspects fondamentaux du fonctionnement discursif.

Domaines du socle : 1, 2

Comprendre et s'exprimer en LSF en face-à-face

Au cycle 3, la progression dans la maîtrise de la LSF en face-à-face se poursuit en continuité et en interaction avec le développement de la lecture / du visionnage et de la production.

Les élèves apprennent à utiliser la LSF en face-à-face pour exprimer de façon claire et ordonnée des explications, des informations ou un point de vue, interagir de façon efficace et maîtrisée dans un débat avec leurs pairs, affiner leur pensée en recherchant des idées ou des formulations pour préparer un enregistrement ou une intervention en LSF directe. La maîtrise de la LSF en face-à-face fait l'objet d'un apprentissage explicite.

Les compétences acquises en expression et en compréhension restent essentielles pour mieux maîtriser la LS-vidéo ; de même, l'acquisition progressive des usages de la LS-vidéo favorise l'accès à une LSF en direct plus maîtrisée. La mémorisation de LS-vidéos constitue un appui pour l'expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiques à réutiliser. Alors que leurs capacités d'abstraction s'accroissent, les élèves élaborent, structurent leur pensée et s'approprient des savoirs au travers de situations qui articulent formulations et reformulations en LSF directe et différée.

Comme au cycle 2, le professeur doit porter une attention soutenue à la qualité et à l'efficacité des interactions en LSF et veiller à la participation de tous les élèves aux échanges, qu'il s'agisse de ceux qui ont lieu à l'occasion de différents apprentissages ou de séances consacrées à améliorer la capacité à dialoguer et interagir avec les autres (jeux de rôle, débats régulés notamment).

La régularité et la fréquence des activités en LSF directe sont indispensables à la construction des compétences dans le domaine du langage oral. Ces activités prennent place dans des séances d'apprentissage qui n'ont pas nécessairement pour finalité première l'apprentissage du langage oral mais permettent aux élèves d'exercer les compétences acquises ou en cours d'acquisition et dans des séances de construction et d'entraînement spécifiques mobilisant explicitement des compétences de compréhension et d'expression en LSF en face-à-face. Dans ces séances spécifiques, les élèves doivent respecter des critères de réalisation, identifier des critères de réussite préalablement construits avec eux et explicités par le professeur. La LSF en face-à-face étant caractérisée par sa volatilité, le recours aux enregistrements

numériques est conseillé pour permettre aux élèves un retour sur leur production ou une nouvelle écoute visuelle dans le cas d'une situation de compréhension en LSF directe.

Les élèves doivent pouvoir utiliser, pour préparer et étayer leur prise de parole, des écrits de travail (brouillon, notes, plans, schémas, lexiques, etc.) afin d'organiser leur propos et des écrits supports aux présentations en LSF en face-à-face (notes, affiches, schémas, présentation numérique).

Des formulations, des manières de dire, du vocabulaire, sont fournis aux élèves pour qu'ils se les approprient et les mobilisent dans des situations qui exigent une certaine maîtrise de leur expression directe en LSF, tels les débats ou les comptes rendus. Les élèves sont amenés également à comparer les usages entre la LSF directe et la langue différée afin de contribuer à une meilleure connaissance du fonctionnement de la langue.

Attendus de fin de cycle

- Écouter et manifester sa compréhension d'un énoncé signé*.
- Signer de mémoire des éléments d'un message signé*.
- Réaliser une courte présentation en LSF en prenant appui sur des notes, sur diaporama ou autre outil numérique.
- Interagir avec d'autres locuteurs signants pour confronter un point de vue, en reformulant son propos ou en demandant une précision.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève
Écouter pour comprendre un message, un propos et un discours en situation de face-à-face. ➤ Attention portée aux éléments signés lors d'un message signé (pointage, regard, expression faciale, autres unités linguistiques) et repérage de leurs effets de sens. ➤ Maintien d'une attention orientée en fonction du but de l'activité visée. ➤ Identification et mémorisation des informations importantes, enchaînements et mise en relation de ces informations ainsi que des informations implicites. ➤ Repérage et prise en compte des caractéristiques des différents genres de discours (récit, reformulation, exposé, argumentation...), du lexique et des références culturelles liés au thème du	Pratique régulière de jeux d'écoute (pour réagir, pour comprendre, etc.). Activités variées permettant de manifester sa compréhension : répétition, rappel ou reformulation de consignes ; récapitulation d'informations, de conclusion ; reformulation, rappel du récit ; représentations diverses (dessin, jeu théâtral...) ; schématisation, prise de notes. Restitution d'informations retenues. Explication des repères pris pour comprendre (identification du thème ou des personnages, reprises, liens

message signé. ➤ Repérage d'éventuelles difficultés de compréhension et verbalisation de ces difficultés et des moyens d'y répondre.	logiques ou chronologiques...).
S'exprimer de manière fluide en prenant en compte son/ses interlocuteur(s) - pour partager un point de vue, des sentiments et des connaissances - pour présenter un évènement, une œuvre littéraire ou artistique, une poésie, un personnage, ... - pour tenir un propos élaboré et continu ➤ Intelligibilité du message et travail de l'expression : posture, débit, rythme, rotation du buste, paramètres manuels (clarté des configurations, précision des mouvements), organisation de l'espace, fluidité du discours. ➤ Gestion du regard et orientation du buste en fonction de la situation de communication (interlocuteur unique et groupe). ➤ Mobilisation de l'attention et interpellation des interlocuteurs. ➤ Selon le genre et le type de discours : - Organisation et structuration du propos - Mobilisation de tournures et de lexique appropriés	Entraînements à des actes langagiers engageant le locuteur face à un public. Présentations suivies de questions dans des situations avec un interlocuteur unique et un groupe. Formulations de réactions à des propos signés, à un enregistrement, à une œuvre d'art, à un film, à un spectacle, etc. Justification d'un choix, d'un point de vue. Partage d'un ressenti, d'émotions, de sentiments. Enregistrements pour analyser et améliorer les prestations. Activités de récit (face à un groupe ou au moyen d'enregistrements numériques). Constitution d'un matériau linguistique (signes, expressions, formulations) en vue d'une présentation face à un public.
Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées (séances d'apprentissage ordinaire, séances de régulation de la vie de classe, jeux de rôles improvisés ou préparés). ➤ Prise en compte des interventions des différents interlocuteurs dans un débat et identification des points de vue exprimés. ➤ Participation constructive à des échanges : présentation d'une idée, d'un point de vue en tenant compte des autres points de vue exprimés (approbation, contestation, apport de compléments, reformulation...). ➤ Mobilisation d'actes langagiers*, de stratégies argumentatives (exemples, réfutations ...) et de ressources de la langue (lexique, syntaxe ...) ➤ Présentation d'une idée : formulation,	Entraînements à la mise en scène d'énoncés littéraires (théâtre, poésie, récits ...) au moyen d'enregistrements numériques pour prendre de la distance et améliorer sa prestation. Respect des règles conversationnelles (temps et tour de parole, qualité, clarté et concision, pertinence du propos). Entraînement à des actes langagiers engageant le locuteur (exprimer un refus, demander quelque chose, s'excuser, remercier) sous forme de jeux de rôles. Préparation individuelle ou à plusieurs, des éléments à mobiliser dans les échanges (idées, arguments, matériau linguistique : mots, expressions, formulations).

reformulation, utilisation d'un lexique approprié... ➤ Identification et différenciation de ce qui relève du singulier, les exemples, et du général, les propriétés. ➤ Lexique spécifique aux enseignements et aux disciplines. ➤ Organisation du propos.	Débats avec rôles identifiés. Recherche individuelle ou collective d'arguments pour étayer un point de vue, d'exemples pour l'illustrer. Interviews (réelles ou fictives). Préparation entre pairs d'une participation à un débat (préparation des arguments, des exemples, des formules, du lexique à mobiliser, de l'ordre des éléments à présenter ; entraînement à la prise de parole). Synthèse des conclusions, des points de vue exprimés. Tri, classement des arguments ou des exemples trouvés.
Adopter une attitude critique par rapport au langage produit ➤ Règles régulant les échanges ; respect ou non de ces règles dans les propos d'un pair, aide à la reformulation. ➤ Prise en compte de critères d'évaluation explicites élaborés collectivement pour les présentations signées. ➤ Autocorrection après écoute (reformulations). ➤ Relevé, analyse et réemploi de signes, d'expressions et de formulations	Participation à l'élaboration collective de règles, de critères de réussite concernant des prestations face à un public. Co-évaluation (élèves ou élève-professeur) dans des situations variées d'exposés, de débats, d'échanges. Collecte de corpus (enregistrements à partir de situations de classe ou de jeux de rôles) et observation de la langue.
<u>Compétence bilingue :</u> Adresser des discours variés en LSF en prenant appui sur des notes écrites, diaporama ou autre outil numérique ➤ Intelligibilité du message et travail de l'expression : posture, débit, rythme, rotation du buste, paramètres manuels (clarté des configurations, précision des mouvements), organisation de l'espace, fluidité du discours. En lien avec l'expression, mobiliser des connaissances portant sur le sujet concerné. ➤ Techniques de mémorisation des	Utilisation de documents écrits divers pour préparer des présentations en LSF (brouillons, notes, fiches, cartes heuristiques, plans). Entraînement à l'utilisation de documents écrits (diaporama ou autre outil numérique) comme supports de présentation en LSF : techniques de mémorisation (mémoriser les éléments essentiels dans un discours, utilisation de mots clés, repérer le fil conducteur...). Entraînement à la présentation devant un public en fonction du type de discours : matériau linguistique, position, ... (en individuel et en petit

discours présentés. ➤ Gestion des émotions lors de cette prise de parole.	groupe).
--	----------

Repères de progressivité

L'enjeu principal du cycle 3 est de conduire l'élève à développer des compétences langagières complexes en situation de réception et en situation de production. Dès lors, les élèves sont confrontés non plus seulement à des messages courts mais à des propos et discours complexes (nature des informations, organisation, implicite plus important, notamment en sixième). Les élèves produisent des propos organisés en LSF en face-à-face dès le CM1 et le CM2, des présentations en LSF en face-à-face plus formalisées en classe de sixième. Les compétences linguistiques (syntaxe et lexique) et les connaissances communicationnelles, renforcées en fin de cycle, permettent aux élèves d'adopter une attitude de vigilance critique efficace.

Il convient de programmer des situations qui permettent aux élèves de se confronter à la diversité des activités langagières en prenant en compte, pour la progressivité, les facteurs suivants :

- éléments de la situation (familiarité du contexte, nature et présence des interlocuteurs...);
- caractéristiques des supports de travail (longueur, complexité, degré de familiarité...);
- modalités pédagogiques (de l'étayage vers l'autonomie).

Lire / Visionner en LS-vidéo

L'enjeu du cycle 3 est de former l'élève à la lecture ou au visionnage de discours enregistrés. Tous les élèves doivent, à l'issue du cycle 3, être capables de comprendre et d'interpréter une LS-vidéo en respectant les consignes en LS-vidéo. Les temps d'apprentissage dévolus aux activités de compréhension, leur fréquence et leur régularité sont les conditions de la construction d'une compétence à la lecture vidéo en situation d'autonomie. Les enregistrements doivent être variés et riches tant sur le plan linguistique que thématique. Il s'agit de confronter les élèves à des énoncés et des discours signés* susceptibles de développer leurs ressources linguistiques et en particulier leur vocabulaire, de nourrir leur imagination, de susciter leur intérêt et de développer leurs connaissances et leur culture. En 3^{ème} année du cycle 3, les professeurs de LSF ont plus spécifiquement la charge d'affermir et de développer les compétences de la lecture de LS-vidéo. Ces lectures doivent également faire l'objet d'un travail spécifique de compréhension en fonction des besoins des élèves.

Pour que les élèves gagnent en autonomie dans leurs capacités à lire / visionner des LS-vidéo, l'apprentissage de la compréhension en lecture se poursuit au cycle 3 et accompagne la complexité croissante des enregistrements qui leur sont proposés. Le cycle 2 a commencé à rendre explicite cet enseignement et à rendre les élèves conscients des moyens qu'ils mettaient en œuvre pour comprendre. Le cycle 3 développe plus particulièrement cet enseignement explicite de la compréhension afin de doter les élèves de stratégies efficaces et de les rendre capables de recourir à la lecture de manière autonome pour leur usage personnel et leurs besoins scolaires.

Tout au long du cycle, les activités de lecture vidéo restent indissociables des activités de production signée. Les activités de compréhension relèvent également de l'oral en LSF, qu'il s'agisse d'écouter visuellement des propos signés pour travailler la compréhension, de préparer une production en LSF, de partager des impressions ou de débattre de l'interprétation de certains enregistrements.

Enfin, lecture vidéo et étude de la langue doivent être constamment articulées, tant en ce qui concerne l'appropriation du lexique que l'observation du fonctionnement des constituants paramétriques et des structures de transfert, avec un focus particulier sur les modalités d'utilisation de l'espace en lien avec les fonctions du regard et du pointage.

Attendus de fin de cycle

- Lire/ visionner et comprendre des LS-vidéos de genres variés adaptés à son âge et y réagir.
- Lire / visionner des documents en LSF, pour apprendre dans les différentes disciplines.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève
Comprendre une LS-vidéo littéraire et l'interpréter. NB : - les notions liées à l'étude des genres (schéma narratif, figures de style,...) sont réparties entre les enseignements de français et de LSF ; - les genres les plus spécifiques à la LSF sont privilégiés sans chercher à trouver des équivalents systématiques avec le français. ➤ Mise en œuvre d'une démarche de compréhension : - identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites et implicites (inférences). - identification et explication des relations et des éléments de cohérence externe (situation d'énonciation et	Lecture / visionnage de LS-vidéos de présentations variées : ➤ LS-vidéos sans éléments composites : le présentateur signant apparaît seul sur l'écran ➤ LS-vidéos de différents genres (conte, nouvelle, théâtre, poésie, compte-rendu, portrait, article, mode d'emploi, recette, critique, etc. en intégralité ou en extraits). Activités permettant de construire la compréhension d'une LS-vidéo : ➤ « re-visionnage » de certaines parties de la LS-vidéo : compréhension plus fine, précision d'éléments (organisation spatiale, lexicale, ...) ➤ réponses à des questions demandant la mise en relation d'informations, explicites ou implicites (inférences) ; ➤ justifications de réponses en LSF avec retour à la LS-vidéo Activités variées permettant de manifester sa compréhension des énoncés : ➤ réponses à des questions explicites et implicites, ➤ rappel de ce qui a été lu (reformulation), ➤ présentation des éléments essentiels (lecture

visée de la LS-vidéo, contexte, nature et source des LS-vidéos, etc.). - mobilisation des connaissances lexicales et de connaissances portant sur l'univers évoqué par les LS-vidéos. ➤ Construction et identification du genre et de ses enjeux. ➤ Construction des caractéristiques et spécificités des genres littéraires (conte, poésie, roman, nouvelle, théâtre). ➤ Construction de notions littéraires (fiction/réalité, personnage, stéréotypes propres aux différents genres). ➤ Convocation de son expérience et de sa connaissance du monde pour exprimer une réaction, un point de vue ou un jugement sur une LS-vidéo. ➤ Restitution d'une lecture / d'un visionnage dans le but de dégager des éléments qui seront repris dans l'enregistrement : reformulation, résumé, partage de ses impressions.	fonctionnelle et documentaire), ➤ mise en scène (lecture littéraire).
<u>Compétence bilingue :</u> Lire / visionner, comprendre et interpréter des documents en LSF ➤ Mise en œuvre d'une démarche de compréhension : - Identification, construction des caractéristiques et spécificités des genres propres aux enseignements et disciplines. - Identification et construction de caractéristiques et de spécificités de formes d'expression et de représentation (image, tableau, graphique, schéma, diagramme). ➤ Apprentissage explicite de la mise en relation des informations dans le cas de documents en LSF avec ou sans liens hypertextes.	Repérage d'éléments : personnages (désignation, intentions, relations), lieux (organisation spatiale), temps (organisation chronologique), actions (successions d'événements, rapports de causalité...). Entraînement à l'explicitation de la lecture d'un document en LSF : mise en relation des informations données par le présentateur signant et des supports du document (texte, image, schéma, tableau, graphique...). Activités permettant de partager ses impressions de lecture, de faire des hypothèses d'interprétation et d'en débattre, de confronter des jugements : débats interprétatifs, présentations en LSF. Activités permettant de construire la compréhension de documents en LSF : - observation et analyse de ces documents (composition, organisation, identification des LS-vidéos) ; - prise de notes (liste, schéma ou carte heuristique) : informations retenues, hiérarchisation, liens entre les éléments, utilisation de traces en LSF ; - repérage de signes clés ; - réponses à des questions demandant la mise en relation d'informations, explicites ou implicites (inférences), dans une même LS-

	vidéo ou entre plusieurs LS-vidéos ; - justifications de réponses, hypothèses d'interprétation. - présentations en LSF débouchant ou non sur des débats d'interprétation. Mise en relation explicite de la LS-vidéo avec d'autres documents en LS-vidéo abordés antérieurement et avec les connaissances culturelles, historiques, géographiques, scientifiques ou techniques des élèves.
Contrôler sa compréhension, être un « lecteur » de LS-vidéo autonome. ➤ Maintien d'une attitude active et réflexive : vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de la lecture) ; adaptation de la lecture à ses objectifs ; demande d'aide ; mise en œuvre de stratégies pour résoudre ses difficultés ... ➤ Justifications possibles de son interprétation ou de ses réponses ; appui sur la LS-vidéo et sur d'autres connaissances.	Justification des réponses (interprétation, relevé d'informations, mise en relation des informations ...), confrontation des stratégies. Mise en œuvre de stratégies de compréhension du lexique inconnu (contexte, rappel de connaissances sur le domaine ou l'univers de référence concerné). Entraînement à la compréhension, enseignement explicite, échange et confrontation des stratégies de compréhension. Entraînement à la lecture adaptée au but recherché.

Repères de progressivité

Les temps d'apprentissage dévolus aux activités de compréhension, leur fréquence et leur régularité sont les conditions de la construction d'un rapport à la lecture / visionnage en situation d'autonomie. En 6ème, les professeurs de LSF ont plus spécifiquement la charge d'affermir et de développer les compétences de lecture liées à la compréhension et l'interprétation des LS-vidéos littéraires, mais sont amenés également à faire lire des documents en LSF en fonction des besoins de la discipline. Ces lectures / visionnages doivent également faire l'objet d'un travail spécifique de compréhension en fonction des besoins des élèves.

Les LS-vidéos proposées aux élèves sont adaptées à leur âge, du point de vue de la complexité linguistique, des thèmes traités et des connaissances à mobiliser. Ces lectures / visionnages peuvent s'organiser autour d'entrées qui appellent la mise en relation entre les textes et d'autres documents ou œuvres artistiques, iconographiques ou cinématographiques. Chaque année, dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, une œuvre cinématographique en LSF culturellement adaptée ou traduite au moins est vue et étudiée par la classe. Au cours du cycle, si l'offre culturelle le permet, les élèves assistent au moins à une représentation théâtrale en langue des signes. À défaut, des captations peuvent être utilisées.

Les progressions dans la lecture / visionnage des œuvres littéraires dépendent essentiellement des textes et des œuvres proposées aux élèves : langue plus élaborée et plus riche, part de l'implicite plus importante, éloignement de l'univers de référence des élèves, formes littéraires nouvelles...

Les activités de lecture / visionnage mêlent de manière indissociable compréhension et interprétation. Elles supposent à la fois une appropriation subjective des LS-vidéos lues/visionnées, une verbalisation de ses expériences de lecteur et un partage des lectures pour faire la part des interprétations que les LS-vidéos autorisent et de celles qui sont propres au lecteur.

La production est aussi un moyen d'entrer dans la lecture littéraire et de mieux percevoir les effets d'une LS-vidéo, qu'il s'agisse de répondre à une consigne dans un genre déterminé, de chercher ensuite dans la lecture des réponses à des problèmes de production, de produire des documents en LS-vidéo destinés à enrichir certains passages.

Au CM1 et au CM2, les connaissances sur le fonctionnement des discours littéraires doivent se développer de manière empirique à travers les activités de lecture / visionnage. Les connaissances liées au contexte des œuvres (situation dans le temps, mise en relation avec des faits historiques et culturels) sont apportées pour résoudre des problèmes de compréhension et d'interprétation et enrichir la lecture.

Les activités de lecture / visionnage doivent permettre aux élèves de s'exprimer en LSF en face-à-face ou différée, leur réception des documents en LS-vidéo : reformulation, mise en relation avec son expérience et ses connaissances, mise en relation avec d'autres lectures ou d'autres œuvres, expression d'émotions, de jugements, à l'égard des personnages notamment.

Des temps de mise en commun sont également nécessaires, en classe entière ou en sous-groupe, à la fois pour partager les expériences de lecture /visionnage et apprendre à en rendre compte, pour s'assurer de la compréhension des documents en LS-vidéo en confrontant ce que les élèves en disent à ce qui est signé, pour susciter des rapprochements avec son expérience du monde ou avec des supports en LS-vidéo connus, pour identifier ce qui peut faire l'objet d'interprétations et envisager les interprétations possibles. Il s'agit d'apprendre aux élèves à questionner eux-mêmes les documents en LS-vidéo, non à répondre à des questionnaires qui baliseraient pour eux la lecture/visionnage. Il est possible d'entrer également dans la lecture/visionnage par un questionnement qui amène à résoudre des problèmes de compréhension et d'interprétation qui ont été repérés au préalable. Selon les cas, ces questionnements peuvent donner lieu à un débat délibératif (pour résoudre un désaccord de compréhension auquel le texte permet de répondre sans ambiguïté) ou à un débat interprétatif (lorsque la LS-vidéo laisse ouverts les possibles).

Les objectifs d'apprentissage sont les suivants :

- identifier les personnages d'une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations ;
- comprendre l'enchaînement chronologique et causal des événements d'un récit, percevoir les effets de leur mise en intrigue ;
- repérer l'ancrage spatio-temporel d'un récit pour en déduire son rapport au réel et construire la distinction fiction-réalité ; commencer à organiser un classement des œuvres littéraires en fonction de leur rapport à la réalité (récits réalistes, historiques, merveilleux, fantastiques, de science-fiction ou d'anticipation,

biographies ...) ;

- ✓ comprendre que la poésie est une autre façon de dire le monde ; dégager quelques-uns des traits récurrents et fondamentaux du langage poétique (exploration des ressources du langage, libertés envers la logique ordinaire, rôle des images, référent incertain, expression d'une sensibilité particulière et d'émotions) ;
- découvrir différentes formes théâtrales ; recourir à la mise en espace pour en comprendre le fonctionnement ;
- comprendre et interpréter des images, les mettre en relation avec les textes (albums, bandes dessinées) ;
- repérer certaines références culturelles, faire des liens entre les LS-vidéos et les textes, comparer la mise en situation des stéréotypes ;
- mettre en lien les discours en LS-vidéo avec le monde et les savoirs sur le monde ;
- identifier des valeurs, notamment lorsqu'elles sont portées par des personnages, et en discuter à partir de son expérience ou du rapprochement avec d'autres supports en LS-vidéo, textes ou œuvres.

En 6ème, on poursuit les activités de lecture/visionnage et on conforte les objectifs d'apprentissage déjà évoqués. L'enseignant de français et l'enseignant de LSF visent en outre une première formalisation de notions littéraires et un début d'analyse du fonctionnement du discours littéraire afin de structurer le rapport des élèves aux œuvres : identification du genre à partir de ses caractéristiques, mise en évidence de la structure d'une œuvre, réflexion sur certains procédés remarquables, identification d'une intention d'auteur, mise en évidence de la portée symbolique ou éthique d'une LS-vidéo ou d'une œuvre. Mais ces éléments d'analyse ne sont pas une fin en soi et doivent permettre d'enrichir la lecture première des élèves sans s'y substituer. On vise également une première structuration de la culture littéraire des élèves en sollicitant les rapprochements entre les œuvres, littéraires, iconographiques et cinématographiques, en confortant les repères déjà posés et en en construisant d'autres, en lien avec les programmes d'histoire et d'histoire des arts, chaque fois que cela est possible.

Produire

Au cycle 2, les élèves ont été confrontés à des tâches variées de production d'enregistrements. Au cycle 3, l'entraînement à l'enregistrement se poursuit, de manière à s'assurer que chaque élève a automatisé les gestes de la production et a gagné en rapidité et efficacité. Parallèlement, l'usage du clavier et des logiciels de montage fait l'objet d'un apprentissage plus méthodique.

L'accent est mis sur la pratique régulière et hebdomadaire de la production, seul ou à plusieurs, sur des supports variés et avec des objectifs divers : la production est convoquée dans les apprentissages pour développer la réflexion aux différentes étapes sous forme d'écrits de travail ou de synthèse ; elle est pratiquée en relation avec la lecture / visionnage de

différents genres littéraires, dans des séquences qui favorisent la production créative et la conduite de projets de production.

Au cycle 3, les élèves affirment leur posture d'auteur et sont amenés à réfléchir à leur intention et aux différentes stratégies de production. Les situations de re-production et de révision menées en classe prennent toute leur place dans les activités proposées. La re-production peut se concevoir comme un retour sur sa propre LS-vidéo, avec des indications du professeur ou avec l'aide des pairs, mais peut aussi prendre la forme de nouvelles consignes, en lien avec la lecture de documents en LSF-vidéo. Tout comme le produit final, le processus engagé par l'élève est valorisé. À cette fin sont mis en place brouillons, écrits de travail, versions successives ou variations d'une même LS-vidéo, qui peuvent constituer des étapes dans ce processus. Chaque élève peut ainsi devenir progressivement un acteur conscient de ses productions et autonome.

Enfin, dans les activités de production d'enregistrements, les élèves apprennent à utiliser des outils de production. Cet apprentissage, qui a commencé au cycle 2, se poursuit au cycle 3 de manière à ce que les élèves acquièrent de plus en plus d'autonomie dans leur capacité à réviser leur enregistrement.

Attendus de fin de cycle

- Produire un document en LSF de trois à cinq minutes adapté à son destinataire ;
- Après révision, obtenir une LS-vidéo organisée et cohérente dans une bonne présentation.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève
Produire des documents en LSF variés en adoptant une structuration claire et cohérente. ➤ Connaissance des caractéristiques principales des grands genres discursifs. ➤ Mise en œuvre (guidée puis autonome) d'une démarche d'enregistrement : convoquer un univers de référence, un matériau linguistique, trouver et organiser des idées, élaborer des structures, les enchaîner avec cohérence. ➤ Pratique du « brouillon » et des balises de mémorisation. ➤ Capacité à mobiliser des connaissances portant sur l'organisation grammaticale (types d'unités linguistiques, lexique, tournures, ...).	Pratiques d'enregistrements courts (2 minutes au maximum) accompagnant la séquence, et d'enregistrements longs, montés ou séquencés (5 minutes au maximum) sur la durée de plusieurs séances d'enseignement. Utilisation d'outils linguistiques, lors d'enregistrements : - matériau linguistique déjà connu ou préparé pour la production demandée (signes clés, structuration, connecteurs spatiaux, temporels, durée, etc.) ; - élaboration de critères de production (guide de relecture) ; - dictionnaires LSF en ligne ; - planification de sa production (découpage en parties clairement identifiées) ; Réflexion préparatoire collective puis individuelle sur la production attendue (essai

	sur support papier ou numérique) Utilisation des traces écrites : schémas avec dessins codés...
Reproduire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer sa LS-vidéo. ➤ Prise de recul sur sa production en LS-vidéo pour l'évaluer et l'enrichir ➤ Expérimentation de nouvelles consignes d'enregistrement ➤ Enrichissement, recherche de formulations plus adéquates. ➤ Conception de production de LS-vidéo comme un processus inscrit dans la durée. Recourir à la production de LS-vidéo pour réfléchir et pour apprendre. En lien avec les autres enseignements ➤ Pratique d'enregistrements variés et spécifiques en lien avec d'autres enseignements.	Activités de production à partir de nouvelles consignes : variation ou évolution d'un ou plusieurs éléments (lieu, personnage, temps, actions, sentiments, transferts, etc.). Activités de production en plusieurs temps. Partage de production à deux ou plus, en grand groupe. Activités d'enrichissement de cette nouvelle production : formulations, lexique, éléments grammaticaux, etc. Utilisation collective de guides de relecture élaborés collectivement. Après lecture collective d'une LS-vidéo d'élève : recherche individuelle ou collective d'amélioration de la production : formulations, lexique, organisation, idées, éléments grammaticaux, etc. Recours régulier à la LS-vidéo aux différentes étapes des apprentissages : - au début, pour recueillir des impressions, rendre compte de sa compréhension ou formuler des hypothèses, - en cours de séance, pour répondre à des questions, relever, classer, mettre en relation des faits, des idées, - en fin de séance, pour reformuler, synthétiser ou résumer.
Prendre en compte les contraintes principales de réalisation d'une LS-vidéo ➤ Préparation à l'enregistrement. ➤ Automatisation de la préparation à l'enregistrement : distance, posture, cadrage, fond ➤ Automatisation des techniques d'enregistrement (ouverture et fermeture d'un fichier numérique). ➤ Construction d'une posture d'auteur-présentateur.	Utilisation de logiciels usuels (logiciels d'enregistrement notamment). Activités permettant de comprendre les principales contraintes de production d'enregistrements : cadrage, posture et luminosité. Travail collaboratif (préparation et envoi de documents en LS-vidéo notamment). Découverte de l'environnement numérique et des bases de l'informatique.

Repères de progressivité

Comme au cycle 2, la fréquence des situations d'enregistrement et le volume des productions sont les conditions des progrès des élèves. L'enjeu est que le recours à l'enregistrement devienne naturel pour eux à toutes les étapes de leurs apprentissages scolaires et qu'ils puissent prendre du plaisir à s'exprimer et à créer. Il s'agit de passer d'un étayage fort en début

de cycle à une autonomie progressive pour permettre aux élèves de mener à bien le processus de production en LSF dans ses différentes composantes.

Au CM1 et au CM2, les activités reliant la production et la lecture / visionnage s'inscrivent dans des séquences d'enseignement de 2 à 4 semaines qui permettent de mettre en œuvre le processus de production. En articulation avec le parcours de lecture élaboré en conseil de cycle, tous les genres (différents types de récits, poèmes, scènes de théâtre) sont pratiqués en prenant appui sur des corpus littéraires (suites, débuts, reconstitutions ou expansions de LS-vidéos, imitation de formes, variations, production à partir d'images, etc.). Les élèves prennent également l'habitude de formuler en LS-vidéo différée leurs réactions de lecteur.

La longueur des enregistrements progresse au fur et à mesure de l'aisance acquise par les élèves.

En 6^{ème}, la production trouve place tout au long de la séquence, précédant, accompagnant et suivant la lecture des documents en LS-vidéo étudiées qui peuvent être aussi bien des réponses à des problèmes de production que les élèves se sont posés que des modèles à imiter ou détourner. Les écrits de travail sont tout aussi régulièrement et fréquemment pratiqués, qu'il s'agisse des réactions à la lecture des discours, de reformulations permettant de vérifier la compréhension des textes, de réponses à des questionnements, d'éléments d'interprétation des discours en LS-vidéo, de raisonnements ou de synthèses en étude de la langue.

Toutes les productions en LS-vidéo ne donnent pas lieu à correction systématique et l'accent doit être mis sur une autonomie accrue des élèves dans la révision de leurs enregistrements.

Comprendre le fonctionnement de la langue des signes française

Après le cycle 2 qui a permis une première structuration des connaissances sur la LSF, le cycle 3 marque une entrée dans une étude de la langue explicite, réflexive, mise au service des activités de compréhension et de production en LS-vidéo. Il s'agit d'assurer des savoirs solides en grammaire autour des notions centrales et de susciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue. Cette étude prend appui sur les discours étudiés et sur les LS-vidéos produites par les élèves, en LSF en face-à-face ou/et en LS-vidéo différée. En ce sens, elle doit permettre un aller-retour entre des activités intégrées à la lecture / visionnage, la production, et des activités décrochées plus spécifiques, dont l'objectif est de mettre en évidence les régularités et de commencer à construire le système de la langue.

L'acquisition des constituants paramétriques et des principales structures de transferts est privilégiée et leur enseignement vise d'abord à mettre en évidence les régularités du système de la langue.

La LS-vidéo devient le support privilégié de l'analyse du discours. Par l'analyse et la production d'enregistrements en LS-vidéo de courte durée ou de fragments d'énoncés en vue d'une communication différée (prise en compte du destinataire absent, du moment et du lieu de l'énonciation...), les élèves acquièrent une conscience claire de leur langue, une connaissance précise de son fonctionnement et de ses effets.

La découverte progressive du fonctionnement de l'énoncé (syntaxe et sens) pose les bases d'une analyse plus approfondie qui ne fera l'objet d'une étude explicite qu'au cycle 4.

L'étude de la langue s'appuie, comme au cycle 2, sur des corpus de discours permettant la comparaison, la transformation (substitution, déplacement, ajout, suppression), le tri et le classement afin d'identifier des régularités. Le lexique est étudié explicitement comme objet d'observation et d'analyse dans des moments dédiés et il fait aussi l'objet d'un travail en contexte, à l'occasion des différentes activités langagières et dans les différents enseignements.

Attendus de fin de cycle

- Produire un énoncé en LSF (en face-à-face ou différé), dans des contextes variés, en respectant les constituants paramétriques, en utilisant les principales structures de transfert et les axes du temps, de façon pertinente dans l'espace de signation, etc..
- Raisonner pour analyser le sens des unités de transfert et lexicales en contexte.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève
Identifier les constituants paramétriques ➤ Identification des principales valeurs de la mimique faciale : - valeurs modales (condition, injonction, doute,...), - valeurs en fonction du type d'énoncé (interrogatif, assertif, négatif, interro-négatif...), - valeurs quantifiantes (peu, beaucoup, trop,...). ➤ Identification de la pluralité de fonctions du regard (notamment selon les types de structures, de transfert et standard). ➤ Identification des quatre paramètres manuels du signe lexical : configuration, orientation, emplacement et mouvement. ➤ Distinction entre la main dominée et la main dominante.	Construction d'énoncés en variant l'expression faciale pour mettre en évidence différentes valeurs (expressions de quantité et de qualité). Observation et catégorisation des fonctions du regard. Catégorisation des configurations en fonction du nombre de doigts mobilisés. Création d'un poème en utilisant une seule ou plusieurs configurations.
Savoir utiliser les principales structures de transfert ➤ Identification et description de la composition des principales structures de transfert : transfert de personne (TP), transfert de situation (TS), transfert de taille et de forme (TTF). ➤ Observation et identification des fonctions du regard selon les types de	Activités d'observations et de classements permettant de produire différentes structures de transfert (TP, TS, TTF, transfert en discours rapporté, double transfert, semi-transfert). Activités de segmentation en unités de sens. Manipulation des proformes.

structures de transfert. ➤ Observation du rôle des rotations du buste. ➤ Mobilisation de quelques structures de transfert plus complexes : - maintien d'une référence spatiale matérialisée par une de configuration dans le cadre d'un transfert ; - transfert en discours rapporté ; - double transfert et semi-transfert.	
Utiliser de façon pertinente l'espace de signation ➤ Développement de la logique de l'organisation de l'espace : lieux, objets, personnes, positionnement (proche/lointain). ➤ Identification des principales structures standard (modalités d'utilisation pertinente de l'espace). - gestion de l'interaction et référence à l'action, au temps et au lieu. ➤ Repérage et utilisation des deux lignes du temps (temps de l'énoncé : horizontal ; temps de l'énonciation : sagittal) en association avec les termes lexicaux adéquats. ➤ Identification des principales fonctions du pointage en lien avec le regard.	Entraînement à la logique de l'organisation de l'espace par la matérialisation de localisations (en 2D ou 3D). Justification explicite des localisations employées. Identification et analyse de constructions référant à un ou plusieurs personnages ou objets, à une indication spatiale ou temporelle. Activités d'observations permettant de prendre conscience des phénomènes de reprise de références (proformes, pointages, regard, localisation des signes ...). Observation et catégorisation des fonctions du pointage. Activités d'analyse et de production des axes du temps horizontal et sagittal (dates, durée, chronologie). Elaboration de lignes du temps en utilisant le lexique approprié (demain, hier, il y a longtemps, tous les lundis...). Activités d'observations permettant de clarifier le rôle et la nature des pointages (avec supports LS vidéo). Activités de réinvestissement en production pour l'ensemble des phénomènes observés.
Identifier les aspects fondamentaux du fonctionnement discursif ➤ Mise en évidence de la construction sémantique de l'énoncé : de quoi on parle et ce qu'on en dit,	Construction d'un nouvel énoncé : amplification et réduction d'un énoncé. Manipulations discursives permettant d'identifier les groupes de sens (quand ? où

➤ Identification et analyse d'une entité référant à un ou plusieurs personnages ou objets, à une indication spatiale, ou temporelle. ➤ Distinction entre le locuteur, l'énonciateur et les différents actants dans un discours. ➤ Identification et production des marqueurs de la personne. ➤ Identification des aspects (duratif, accompli, inaccompli, ponctuel, perfectif, itératif, etc.) ➤ Observation et production des types d'énoncés : conditionnel, impératif, interrogatif, assertif, négatif, interro-négatif, concessif... ➤ Identification de la cohésion dans l'énoncé : - concordance entre l'action portée par le verbe et l'agent ou l'objet de cette action ; entre l'action verbale et la personne grammaticale. - expression de la relation de possession. - expression de la pluralité dans les verbes directionnels ➤ Observation des relations de causalité et de but.	? quoi ? qui ? comment ? pourquoi ? ...) et leur logique dans la construction de l'énoncé. Travail de production d'énoncés variés pour produire la même information. Activités permettant d'exprimer et de comprendre l'état d'esprit d'un personnage au moment où il accomplit une action (expression faciale). Activités d'analyse et de transformation portant sur la durée des actions. Activités permettant de produire des types d'énoncés en variant les paramètres non manuels (conditionnel, impératif, interrogatif, assertif, négatif, interro-négatif, concessif...). Comparaison et tri de signes pour mettre en évidence les régularités des marques de personne, de pluralité et de possession.
Terminologie utilisée : paramètre manuel / paramètre non manuel / configuration / mouvement / orientation / emplacement / expression faciale / main dominée / main dominante / buste / labialisation / regard signe / dire en montrant / dire sans montrer / transfert de personne / transfert en discours rapporté / double transfert classique / semi-transfert / transfert de situation / transfert de taille et de forme / proforme / dactylogogie* (noms propres) / entité / locuteur / interlocuteur espace de signation / pointage / références à l'action, au temps et au lieu / axes temporels (sagittal / horizontal) mode conditionnel / mode impératif / mode interrogatif / mode assertif / mode négatif / mode	

Repères de progressivité

Tout au long du cycle, l'acquisition et l'étude d'unités lexicales nouvelles se font en contexte (compréhension en lecture / visionnage et production) et hors contexte (activités spécifiques sur le lexique, sa formation et ses variations tout au long du discours).

En lecture/visionnage, les élèves apprennent à utiliser le contexte pour comprendre les unités lexicales. Ils sont incités régulièrement à reformuler le sens des signes ou expressions rencontrés. Ils progressent en autonomie au cours du cycle dans leur capacité à raisonner pour trouver le sens des signes.

Dans tout enseignement, les signes nouveaux font l'objet d'un travail de mémorisation qui passe par une mise en relation entre les signes (séries, réseaux) et un réinvestissement dans d'autres contextes, en LS-vidéo notamment.

Au cycle 3, les élèves confortent leurs savoirs sur le fonctionnement syntaxique et discursif et les complètent grâce à la mise en place d'un faisceau d'activités : des séances de réflexion et d'observation pour chercher ; des séances d'entraînement pour structurer les savoirs ; des séances de réinvestissement pour les consolider.

CM1/CM2

Les élèves utilisent de façon appropriée les concordances entre personne objet et action (par exemple, signes spécifiques pour exprimer différentes façons de manger : manger une pomme, une frite, une tartine...). Ils distinguent le locuteur, l'énonciateur et les actants. Ils distinguent les possessifs et les démonstratifs. Ils travaillent sur les marques de temps et les différentes lignes du temps.

Ils identifient les signes les plus fréquents exprimant l'action (ALLER, FAIRE, DIRE, PRENDRE, POUVOIR, VOIR, ...). Ils identifient les différents types d'énoncés (affirmatif, négatif, ...). Ils distinguent la main dominante de la main dominée. Ils identifient les principales structures de transfert.

Les élèves développent les activités de manipulations syntaxiques (remplacement, déplacement, encadrement, réduction, expansion) Ils identifient les signes exprimant l'action qui peuvent se modifier dans l'espace et ceux qui ne se modifient pas.

Ils savent distinguer différentes catégories linguistiques (l'expression de l'action, l'expression de la personne, de la possession...). Ils repèrent les aspects (duratif, ponctuel, itératif,...) ainsi que les grandes fonctions du pointage. Ils repèrent les relations de causalité et de but.

Culture sourde et aspects interculturels

Au cycle 3, les activités de visionnage et de production sont organisées à partir de grandes entrées qui mettent en lumière les finalités de l'enseignement ; ces entrées ne constituent pas en elles-mêmes des objets d'étude, ni des contenus de formation.

Dans les tableaux ci-dessous, elles sont accompagnées d'indications précisant les enjeux littéraires et de formation personnelle. Des indications de corpus permettent de ménager dans la programmation annuelle des professeurs un équilibre entre les genres et les formes littéraires ; elles fixent quelques points de passage obligés, pour faciliter la construction d'une culture commune ; elles proposent des ouvertures vers la littérature française et établissent des liens propices à un travail commun entre différents enseignements ; on sensibilise ainsi les élèves à l'interculturalité.

Les sources documentaires en LS-vidéo peuvent être choisies entre : authentique, traduction, adaptation culturelle et didactique. Les modes d'expression peuvent être variés : LS-vidéo seule, LS-vidéo et français écrit, document en LSF.

En CM1 et CM2, on veille à varier les genres, les sources documentaires et les modes d'expression sur les deux années et à prévoir une progression dans la difficulté. Les entrées sont abordées dans l'ordre choisi par le professeur. Une même œuvre ou un ensemble d'enregistrements peuvent relever de deux entrées différentes. Ils sont alors travaillés de deux manières différentes, en fonction des questionnements propres à chaque entrée.

En 6^e, les entrées sont abordées dans l'ordre choisi par les professeurs de français et de LSF : chacune d'elles peut être abordée à plusieurs reprises, à des moments différents de l'année scolaire, selon une problématisation ou des priorités différentes ; les professeurs peuvent aussi croiser deux entrées à un même moment de l'année. Le souci d'assurer la cohérence intellectuelle du travail, l'objectif d'étendre et d'approfondir la culture des élèves, l'ambition de former leur goût et de varier les lectures pour ménager leur intérêt, rendent en tout état de cause nécessaire d'organiser le projet pédagogique annuel en périodes sur un rythme adapté à ces objectifs. Pour le choix des œuvres, les professeurs tiennent compte des œuvres déjà visionnées et étudiées par les élèves en CM1 et CM2.

CM1-CM2	
Enjeux littéraires et de formation personnelle	Indications de corpus
Héros et héroïnes / Se confronter au merveilleux	
Découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des types de héros / d'héroïnes, des héros / héroïnes,	On étudie : ➤ un album de bande dessinée reprenant des types de héros / d'héroïnes

bien identifiés ou qui se révèlent comme tels. Percevoir la place et le rôle du merveilleux dans les œuvres de différents ordres (littéraires, images, films, etc.). Comprendre les qualités et valeurs qui caractérisent un héros / une héroïne. S'interroger sur les valeurs socioculturelles et les qualités humaines dont il est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur.	➤ films ou extraits de films, pièces de théâtre, documentaires reprenant des types de héros ou d'héroïnes...
Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres	
Percevoir l'appartenance à deux cultures à travers des situations de la vie quotidienne et s'adapter à l'une comme à l'autre. Découvrir des récits d'apprentissage mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux. Comprendre la part de vérité dans une fiction. S'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains.	On étudie : ➤ un groupement de LS-vidéos, textes et représentations iconographiques pour s'identifier et partager les valeurs communes d'une minorité linguistique et culturelle d'une part et prendre connaissance de la surdité et de ses effets d'autre part ➤ un ou des extraits de films ou de documentaires ➤ des témoignages en LS-vidéo exprimant des sentiments personnels ➤ des récits de vie (corpus universitaires et associatifs de qualité).
La morale en questions	
Découvrir des récits, des récits de vie, des pièces de théâtre qui interrogent certains fondements de la société comme la justice, le respect des différences, les droits et les devoirs, la préservation de l'environnement. Comprendre les valeurs morales portées par les personnages et le sens de leurs actions. S'interroger, définir les valeurs en question, voire les tensions entre ces valeurs pour vivre en société.	On étudie : ➤ des fables en LS-vidéo posant des questions de morale ➤ des poèmes, des récits ou pièces de théâtre qui mettent en scène ces questions fondamentales ➤ des témoignages en LS-vidéo exprimant des sentiments personnels ➤ des récits de vie (corpus universitaires et associatifs de qualité).
Imaginer, dire et célébrer le monde	
Découvrir des poèmes, des contes étiologiques, des paroles de célébration appartenant à différentes cultures. Comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde. S'interroger sur la nature du langage poétique/artistique.	On étudie : ➤ des poèmes ou chants signés en LS-vidéo célébrant le monde et/ou témoignant du pouvoir créateur de la parole poétique ➤ des histoires basées sur une ou plusieurs configurations dactylologiques ou non ➤ des contes étiologiques de différentes cultures.

Sixième	
Enjeux littéraires et de formation	Indications de corpus

personnelle	
Récits d'aventures Le monstre, aux limites de l'humain	
Découvrir des œuvres et créer des enregistrements qui, par le monde qu'ils représentent et par l'histoire qu'ils racontent, tiennent en haleine le lecteur et l'entraînent dans le visionnage. Comprendre comment capter l'attention du lecteur et la retenir (regard, rythme, description) S'interroger sur l'intérêt que l'on prend à leur lecture.	On étudie : ➤ des œuvres complètes ou des extraits de différents classiques du roman d'aventures en LS-vidéo ➤ des documents permettant de découvrir certains aspects de la figure du monstre dans la peinture, la sculpture, la bande-dessinée ou le cinéma (artistes sourds et entendants).
Culture sourde et créations associées Se situer dans l'Histoire	
Comprendre l'évolution de la culture sourde à travers des grandes époques historiques. Découvrir la vie de pionniers aujourd'hui célèbres, pour s'intéresser à eux, à leur éducation et à leur histoire. Etre sensibilisé à l'évolution de l'éducation en langue des signes à travers des mobilisations historiques. Interroger leur langue, la comprendre et la reconnaître comme une langue à part entière.	On étudie : ➤ un groupement de LS-vidéos, textes, représentations iconographiques pour découvrir, d'une part, quelques grands moments de l'histoire des sourds de l'Antiquité jusqu'à nos jours et, d'autre part, des personnages et événements historiques ➤ un ou des extraits de films ou de documentaires ➤ des témoignages en LS-vidéo.
S'ouvrir à la dimension visuelle de la langue des signes	
Découvrir l'étymologie des signes actuels. Connaître les conditions d'émergence d'une langue des signes (ex. : signes familiaux). S'interroger sur l'unicité et la diversité des langues des signes du monde (au niveau national et international). Découvrir les genres artistiques basés sur le visuel.	On étudie : ➤ un groupement de LS-vidéos, textes et représentations iconographiques pour faire comprendre l'émergence des langues des signes dans l'histoire des sociétés ➤ des bases de données lexicales pour étudier l'influence de la culture locale ou nationale sur la langue des signes ➤ des extraits de dictionnaires historiques pour observer et comprendre l'évolution des signes (comparaison de signes anciens et de signes nouveaux) ➤ des corpus universitaires et associatifs de qualité pour étudier la variation linguistique interne à la LSF ➤ des extraits de pièces de théâtre (mime, pièce de théâtre,...), de films (clips signés et films muets) ou de chants signes pour étudier les genres artistiques basés sur le visuel.

Croisements entre enseignements

Au cycle 3 comme au cycle 2, les activités langagières sont constitutives de toutes les séances d'apprentissage et de tous les moments de vie collective qui permettent, par leur répétition, un véritable entraînement si l'attention des élèves est mobilisée sur le versant langagier ou linguistique de la séance.

Au CM1 et au CM2, l'ensemble de l'enseignement de la langue des signes revient au professeur ayant acquis une compétence attestée en LSF et les horaires d'enseignement prévoient que les activités d'oral en LSF, de lecture / visionnage, de production soient intégrées dans l'ensemble des enseignements, quotidiennement.

En sixième, les professeurs de LSF et de français ont plus spécifiquement la charge de la dimension littéraire de la LSF en face-à-face, en LS-vidéo différée, ainsi que celle de l'étude de la langue des signes française et du français écrit.

Il appartient donc à chaque professeur du collège d'identifier dans les programmes les éléments pour lesquels sa discipline contribue pleinement au développement de la maîtrise de la LSF en face-à-face, à la construction des compétences en lecture/visionnage et en production, en LS-vidéo et en lecture/écriture en français. Il lui appartient également de veiller aux acquisitions linguistiques propres à sa discipline (lexique, formulations spécifiques) dans les deux langues. La rigueur et la régularité des situations d'apprentissages mettant en jeu les compétences langagières et linguistiques doivent permettre l'élaboration des savoirs et des concepts spécifiques à chaque discipline.

La LSF trouve à se développer dans les dialogues didactiques, dans l'explicitation des démarches, dans les débats de savoirs ou d'interprétation (à propos de LS-vidéos, de textes, d'images ou d'expériences), dans les comptes rendus, dans les présentations en LSF, dans les discussions à visée philosophique, en lien avec l'enseignement moral et civique... Il peut également être travaillé en éducation physique et sportive, qui nécessite l'emploi d'un vocabulaire adapté et précis pour décrire les actions réalisées et pour échanger entre partenaires.

Dans le cadre d'un parcours bilingue, les supports peuvent être des documents en LS-vidéo, des documents mixtes (textes, discours en LS-vidéo, illustrations, tableaux, schémas ou autres formes de langage écrit, donnés sur supports numériques).

Les entrées du programme de culture littéraire et artistique permettent des croisements privilégiés avec les programmes d'histoire, d'histoire des arts et d'enseignement moral et civique.

Outre la recherche d'informations, le traitement et l'appropriation de ces informations font l'objet d'un apprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétences en LS-vidéo.

Tout au long du cycle, en tenant compte de la progression en étude de la langue, la réflexion des élèves sur la langue est régulièrement sollicitée. L'apprentissage d'une langue étrangère

(langue des signes étrangère ou langue vivante étrangère ou régionale) est l'occasion de procéder à des comparaisons du fonctionnement de cette langue avec la LSF, mais aussi d'explicitier des savoir-faire également utiles en LSF (écouter visuellement pour comprendre ; comparer des signes pour inférer le sens...).

Sur les trois années du cycle, en cycle 3 comme en cycle 2, des projets ambitieux qui s'inscrivent dans la durée peuvent associer les activités langagières, les pratiques artistiques (notamment dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle) et / ou d'autres enseignements : par exemple, des projets de production en LSF avec édition du texte incluant des illustrations, des projets de théâtralisation en LSF et de textes en français, des projets d'exposition commentée rendant compte d'une étude particulière et incluant une sortie et des recherches documentaires, des projets de publication en ligne.